d'une excellente musique, deux mille masques dansent, sautent à qui mieux mieux. L'entrée de la plate-forme coûte cinquante centimes. Tout autour, sous les arcades de la place Saint-Marc, une foule compacte, masquée, circule gaiement. Les dames plaisantent les signori (messieurs), leur offrent des cigares, des fruits, et, de son côté, la plus vilaine moitié du genre humain distribue (toujours masquée) des fleurs et des fruits aux dames.

Des groupes de musiciens parcourent la place, jouent l'air célèbre du Carnaval de Venise; cet air dont Paganini tirait un parti surprenant sur son violon diabolique. Il y a aussi deux bals masqués; l'un au théâtre Goldoni; l'autre à la salle de l'Antico ridotto. Minuit arrive; le bourdon du campanile tinte à sons précipités. La foule se retire avec un ordre admirable en chantant: « Dan! dan! dan! le carnaval s'en va<sup>4</sup>. »

J'avais oublié de dire que, pendant la journée du Mardi-Gras, une calvacade assez originale a lieu au jardin des plantes. On y voit le roi du carnaval, *Pantalone*, et toute sa suite de pages et de serviteurs. Pantalone harangue la foule; lui vante les joies du carnaval, le roi, la reine, sans oublier Garibaldi

On ne ferait jamais assez l'éloge du peuple vénitien. Les avocats se plaignent du manque d'affaires. De mémoire d'homme, on n'a trouvé, dans les canaux de la ville, un cadavre jeté par la main d'un criminel; et, cependant, il y a beaucoup de misère à Venise, de cette misère qui saigne le cœur. La majorité de la population est pauvre. Vous trouvez sur les ponts, le soir, bien des malheureux.

Voici une historiette qui prouve, du reste, le caractère vénitien:

Aux siècles écoulés, un boulanger fut accusé d'un crime et pendu. Après sa mort, on reconnut son innocence. Eh bien! la justice des doges décida qu'à l'avenir deux lampes brûleraient à la façade de l'église Saint-Marc, en expiation. J'ai vu ces deux lampes, dont les feux brillent chaque soir.

Citons encore cette autre anecdote: Un chevalier vénitien se

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> En Italie, on cite comme très beau encore, le carnaval de Milan; surtout les derniers jours gras. A Rome, il est moins conservé, quoique en favour dans le Corso.